

# TS, géographie,

## LES ETAS-UNIS

(Deux cours – La superpuissance des Etats-Unis / La façade atlantique des Etats-Unis et trois cartes)

---

## LA SUPERPUISSANCE DES ETATS-UNIS

### I. Aspects et facteurs de la puissance des Etats-Unis

#### 1. La puissance démographique

---

- Avec 307,4 millions d'habitants, les États-Unis sont la troisième puissance démographique du monde. Ils représentent 5% de la population mondiale. L'augmentation de la population a été très régulière depuis la fin du XVII<sup>e</sup> siècle: au premier recensement fédéral de 1790, le pays comptait 4 millions de personnes, il en comptait 63 millions un siècle après, et 150 millions en 1950. Dans l'ensemble des pays développés, les États-Unis présentent le plus fort dynamisme démographique. Le solde naturel est de 0,6%/an, avec un taux de natalité de 14,5‰ et un taux de mortalité de 8,5‰. Le solde migratoire montre que les Etats-Unis sont le premier pays d'accueil au monde. Les migrations ont connu plusieurs phases: de 1850 à 1930, l'ouverture des frontières a permis l'arrivée de près de 40 millions de personnes, puis, jusqu'au milieu des années 1960, on note un ralentissement (5,5 millions de personnes), puis de nouveau une ouverture plus contrôlée totalisant près de 30 millions d'entrées. Ces dernières années, l'apport migratoire est de l'ordre de 0,8 million de personnes par an.
- Les premières vagues de migrations du XIX<sup>e</sup> siècle furent européennes. Aujourd'hui, l'apport migratoire provient plutôt de pays des tiers mondes (Asie et Amérique latine). Le *melting pot* exprima pendant longtemps un modèle de société où tout nouvel arrivant devait pouvoir s'épanouir. Aujourd'hui, l'intégration se fait plus difficilement. On parle de *salad bowl* pour évoquer cette société cloisonnée du point de vue social, ethnique et spatial. Les ségrégations spatiales des villes américaines, où s'opposent les quartiers des centres-villes dominés par les populations pauvres (populations noires et latino-américaines) et les quartiers résidentiels des banlieues dominés par la classe moyenne anglo-saxonne, illustrent cette évolution.
- Dans l'ensemble, la population américaine bénéficie d'un niveau de vie (IDH = 0,937, 7<sup>e</sup> rang mondial) et d'un niveau de qualification élevé. Le PIB par habitant s'élève à 45 550 \$ par an. D'autre part, la population est bien plus mobile qu'en Europe: les Américains n'hésitent pas à déménager lorsqu'une opportunité professionnelle l'exige, par exemple. Malgré tout, une frange de pauvreté représentant environ 10% de la population persiste, et le débat actuel sur la réforme du système de santé a fait apparaître que 46 millions d'Américains ne bénéficient pas d'une couverture médicale.

#### 2. La puissance économique

---

- L'agriculture des États-Unis est la seconde du monde après celle de la Chine: 1er producteur pour le maïs et le soja, 2e pour les agrumes et le blé, 4e pour le sucre ou le vin. La part de la population active agricole est de 2% de la population active totale. Toutefois, intégré dans l'ensemble plus général de l'agribusiness, c'est 33% de la population qui travaille de près ou de loin à l'agriculture. La carte des productions agricoles identifie traditionnellement des belts (milk belt, corn belt, wheat belt, cotton belt), c'est-à-dire des régions aux aptitudes physiques favorables à une production. La monoculture a aujourd'hui laissé place à des formes d'associations entre différentes productions: le Middle-West reste dominé par les céréales auxquelles s'ajoute le soja, le Nord-Est reste une terre d'élevage laitier et de cultures fourragères, l'agriculture du Sud-Est associe agrumes, coton, riz et fruits tropicaux. Les régions montagneuses de l'Ouest sont des terres d'élevage extensif et de parcs d'élevage (*feedlots*) alors que les vallées californiennes présentent une agriculture spécialisée hautement intensive (vins, agrumes).
- La production manufacturière est la première du monde: 1er producteur d'aluminium, de construction automobile, de caoutchouc synthétique et de textile synthétique, 2e producteur de coton filé, 3e producteur d'acier. Les États-Unis ont été l'un des initiateurs de la révolution technologique à partir des années 1950 et, malgré la concurrence de l'Europe ou de Nouveaux Pays industriels du Sud, ils restent présent dans tous ces secteurs de l'activité industrielle à haute valeur ajoutée. Par exemple, les États-Unis représentent encore plus de 50% de la production de logiciels dans le monde (et leurs dépenses dans le secteur Recherche-Développement représentent 33% des dépenses mondiales). La géographie industrielle a été modifiée depuis une cinquantaine d'années. Les régions du Nord-Est (la Manufacturing belt) représente encore 44% de la valeur ajoutée et 42% des emplois industriels, les régions du Sud (la Sunbelt) totalisent 46% des valeurs ajoutées et des emplois, le reste se trouvant autour de pôles urbains plus isolés.
- Les services représentent aujourd'hui le secteur dominant des emplois avec près de 75% des emplois totaux. Alors que la balance commerciale est globalement déficitaire depuis les années 1970, celle des services présentent un excédent qui est allé en s'accroissant depuis les années 1980 (80 à 90 milliards de dollars à la fin de la décennie 1990). Outre certains leaders mondiaux (Walt Disney, McDonald's), les secteurs stratégiques sont ceux de l'ingénierie, des télécommunications, de l'informatique et de l'audiovisuel. Les États-Unis présentent donc toutes les structures d'un pays ayant réussi le passage du fordisme au post-fordisme.

### 3. Les autres facteurs de la puissance des États-Unis

---

- L'adoption du capitalisme libéral comme modèle économique, mais aussi de société, constitue une des bases de la réussite de ce pays. Les États-Unis ont érigé en valeur les éléments constitutifs de ce modèle économique: le libre-échange, le développement du secteur privé, une forte mobilité sociale... Dans le cadre d'un pays neuf, l'État, dès le début de la constitution du pays, a accompagné et favorisé le modèle du capitalisme. Les deux guerres mondiales ont permis aux États-Unis de s'affirmer comme la première puissance économique mondiale, totalisant près de 28% des richesses produites à travers le monde.
- L'espace américain constitue une autre base de la puissance américaine. Les États-Unis sont l'un des méga-États du monde, disposant d'une superficie de près de 9,3 millions de km<sup>2</sup> (en y incorporant l'Alaska), soit le 3<sup>e</sup> rang mondial (37 fois la France). L'espace américain se dispose en bandes nord/sud. On trouve, d'est en ouest: une mince bande côtière au Nord-Est s'ouvrant dans la partie Sud-Est, les Appalaches, les grandes plaines centrales, les Rocheuses et les plateaux de l'Ouest, puis de nouvelles chaînes de montagne entrecoupées de vallées sur la façade Pacifique. Les atouts de la disponibilité d'espace (grande variété de milieux naturels, richesses naturelles et minières) pourraient aussi s'interpréter comme des contraintes (pour les transports, l'intégration des différentes régions...). La conquête du territoire, avec le recul de la «*frontier*» par l'avancée régulière du peuplement, la mise en place de réseaux de transport intracontinentaux, les avancées technologiques ont permis de s'affranchir des contraintes de l'immensité et de mettre en relation les différents espaces du territoire.

## II. L'organisation de l'espace étatsunien

### 1. Le Nord-Est, centre en reconstruction

- De la frontière du Canada jusqu'à Washington et de la façade atlantique jusqu'au pied des Appalaches et jusqu'au lac Érié, le Nord-Est des États-Unis constitue la principale région motrice du pays et le premier pôle de peuplement (près de 35% de la population totale). La mégalopolis, qui s'étend de Boston à Washington, comprenant les aires métropolitaines de New York, de Philadelphie et de Baltimore – soit un espace de plus de 400 km du Nord au Sud –, rassemble plus de 40 millions de personnes. L'aire métropolitaine de New York atteint près de 25 millions de personnes à elle seule.
- Point d'arrivée des migrants venus d'Europe au XIXe siècle, le Nord-Est est rapidement devenu le centre économique du pays. La main-d'œuvre abondante, la présence de minerais et de sources d'énergie ont favorisé, dès la fin du XIXe siècle, l'émergence d'une région industrielle puissante. Aujourd'hui encore, à travers les pôles urbains de la mégalopolis ou du couloir allant vers les Grands Lacs, cette région reste un pôle politique (Washington), financier (New York, Chicago), industriel (Détroit, Pittsburgh, Cleveland, Chicago) majeur du pays. Les pouvoirs de décision sont visibles à partir de la bourse de Wall Street à New York ou de la bourse des céréales de Chicago ou la concentration des sièges sociaux des grandes entreprises.
- Le poids relatif du Nord-Est a toutefois fortement diminué depuis les années 1950. Les crises des différents secteurs de l'industrie traditionnelle (textile, sidérurgie, construction automobile) et les crises urbaines (forte baisse des populations de la ville-centre des agglomérations, développement des ghettos) ont semblé écorner la puissance de la région (la part des valeurs ajoutées industrielles est passée de 70% du total du pays, en 1950, à 40% aujourd'hui). Toutefois, la baisse relative se fait moins forte aujourd'hui et certaines villes-centres (comme New York) ont regagné de la population durant la dernière décennie. Les acteurs institutionnels et économiques ont su impulser une politique de rénovation tant urbaine qu'industrielle (cf. l'exemple des parcs technologiques des Routes 128 et 495 autour de Boston). L'ancienne Manufacturing belt reste donc le premier pôle du pays.

### 2. La Sunbelt, des centres dynamiques

- La Sunbelt rassemble l'ensemble des régions dynamiques (sur le plan démographique et économique), longtemps resté en marge du territoire américain, allant de Seattle à la Floride. La Californie représente le second pôle du pays et celui qui a connu la croissance la plus forte lors de ces dernières décennies. Les pôles urbains de Los Angeles (deuxième aire métropolitaine du pays avec plus de 15 millions d'habitants) et de San Francisco (plus de 7 millions) sont des centres importants dans l'industrie du cinéma, de l'aéronautique, de l'informatique, de l'armement et dans les services (tourisme particulièrement). Au rythme d'accroissement qui est actuellement le sien, Los Angeles pourrait devenir, dès 2025, la première ville du pays.
- Le Nord-Ouest, autour de Seattle, le Texas, avec les centres de Dallas et de Houston, ainsi que la Floride, avec Tampa et Miami, constituent les autres pôles de la Sunbelt. Les centres urbains ont tous connu des croissances fortes depuis les années 1950 et leurs pouvoirs de décision se sont accrues. La croissance du Texas s'appuie sur la richesse pétrolière dont les rentes sont restées sur place, attirant les industries de pointe. La Floride a basé son développement économique sur le tourisme national et international, et su se diversifier (Miami est un centre financier et le centre spatial de Cap Canaveral illustre le tournant pris vers les industries à haute technologie). Le Nord-Ouest a su, petit à petit, mettre en valeur sa situation de façade maritime. L'accroissement de l'activité portuaire s'est accompagné d'une politique industrielle ambitieuse. L'industrie aéronautique, avec Boeing, tient aujourd'hui une place majeure dans les emplois de la région.
- Cette nouvelle géographie industrielle illustre les mutations du système productif américain. La dispersion des industries de l'armement, le déclin des industries

traditionnelles, le besoin de synergie avec les centres universitaires ont permis à des centres jusque-là secondaires de s'affirmer. L'instabilité de l'espace industriel illustre aussi sa capacité à s'adapter aux nouvelles données de l'économie mondiale.

### 3. Les périphéries, entre espace dominé et espace annexé

---

- Le Vieux Sud a longtemps connu une période de déclin et de recul. L'image traditionnelle d'un monde rural et pauvre le laissait à la marge du développement. Cette image n'est plus d'actualité et Atlanta, qui a accueilli les Jeux Olympiques en 1996 et où se trouve également le siège social de Coca Cola, a connu une forte croissance depuis une vingtaine d'années. De même, bénéficiant d'un coût de main-d'œuvre parmi les plus faibles du pays, de nombreuses industries (comme la construction automobile) s'y sont délocalisées ces dernières années.
- Les Grandes Plaines restent le cœur agricole du pays. Leurs centres urbains restent en position trop excentrée pour constituer de véritables pôles à l'échelle nationale. Plus à l'ouest, la densité de population baisse rapidement une fois atteint le piémont des Rocheuses. Les vastes réserves d'espaces naturels et l'élevage extensif (le *ranching*) constituent les images classiques de ces régions. Quelques centres urbains émergent toutefois: Las Vegas, Denver, Salt Lake City, Phoenix. Une des mutations les plus contemporaines concerne la frontière sud des États-Unis. Le développement des villes frontalières avec le Mexique, d'abord celles de Californie mais aussi celles des régions plus désertiques, accompagne le dynamisme des *maquiladoras* qui se sont développées du côté mexicain.
- L'Alaska et les îles Hawaii constituent deux périphéries très particulières. Elles ne sont pas en continuité spatiale avec le reste du territoire, et sont en outre marginales du fait de la rudesse du climat polaire qui sévit en Alaska et la faible densité de la population qui s'ensuit, ou de la situation insulaire et tropicale des Hawaii. Il y a bien quelques richesses pétrolières en Alaska, mais ce n'est pas le plus important: ces deux États sont surtout des périphéries stratégiques permettant aux États-Unis d'être présent face à l'Asie.

## III. Les États-Unis dans l'espace mondial

### 1. La domination économique

---

- Première puissance économique et troisième pas exportateur mondial (derrière l'Allemagne et depuis peu la Chine), les États-Unis pèsent sur l'ensemble du monde dans tous les secteurs d'activité (automobile, pétrole, distribution, construction électrique, télécommunications). Ils représentent 16% des échanges mondiaux de biens et 30% des exportations mondiales de services. Par comparaison, l'Allemagne, 2<sup>e</sup> rang mondial pour les échanges de biens, n'y participe que pour 8%. Alors que la balance commerciale est régulièrement déficitaire, celles des services et des paiements présentent un excédent. Autre élément de cette domination économique, la place des grandes entreprises américaines: un tiers des 100 premières firmes du monde est américaine. Les processus de mondialisation et de globalisation depuis les années 1990 ont accentué cette position dominante.
- Les mouvements financiers à travers le monde réaffirment cette première place. Avec Wall Street, les États-Unis ont la première place boursière du monde, donnant souvent le ton aux autres Bourses dans les autres pays. Le dollar est devenu la monnaie de référence des échanges mondiaux. Monnaie internationale en 1919, en rivalité avec la livre sterling, il affirme sa suprématie à la fin de la Seconde Guerre mondiale (conférence de Bretton Woods). Depuis les années 1970, les déréglementations monétaires (fin de la convertibilité, apparition des "eurodollars" et des "pétrodollars", forte spéculation financière depuis la globalisation financière à partir des années 1990) n'ont pas remis en cause la place prédominante du dollar. Le dollar représente plus des 2/3 des avoirs en devises des banques centrales et près de 50% des règlements des échanges commerciaux à travers le monde.

- Dans toutes les négociations mondiales (à l'époque du GATT ou, maintenant, de l'OMC), les États-Unis prônent une libéralisation croissante des conditions de commerce. À l'échelle du sous-continent de l'Amérique du Nord, ils ont constitué avec le Canada et le Mexique, en 1994, l'ALENA, zone de libre-échange concrétisée par une hausse du commerce entre les pays membres (de 1993 à 2001, le volume des échanges a connu une hausse de 110%, passant de 300 à 620 milliards de dollars).

## 2. La domination culturelle

---

- Les États-Unis ont exporté un modèle de société dominant à travers le monde. Outre la domination économique qui permet de diffuser des produits américains et un certain modèle de société de consommation, c'est aussi à travers l'ensemble de la production culturelle que les États-Unis sont devenus une certaine référence (cf. l'American Way of Life). La presse, la télévision, le cinéma ou la musique ont permis de diffuser à travers le monde une image, certes, stéréotypée, mais néanmoins représentative de cette société. Les compagnies mondiales américaines (McDonald's, Walt Disney, Coca Cola...) sont devenues autant d'image des États-Unis, que l'on retrouve à travers le monde, même dans les régions les plus pauvres. Mais la domination culturelle des États-Unis passe également par la maîtrise des nouvelles technologies (80% des serveurs internet mondiaux) et l'importance de la recherche (la moitié des prix Nobel depuis 1901 sont américains, les États-Unis déposent chaque année plus de brevets que tous les autres pays).
- L'Europe occidentale a reçu ce modèle dans les années d'après-guerre. Le partage des mêmes valeurs de démocratie libérale et de capitalisme, les solidarités nées du second conflit mondial, les liens historiques et culturels, l'aide américaine à la reconstruction expliquent l'ampleur de son influence. Les autres ensembles du monde développés (Japon, Australie, Nouvelle-Zélande, PECO) partagent, à des degrés divers, ce modèle de société. Même si la diffusion est moins complète ailleurs, du fait d'un niveau de développement moindre ou d'une certaine résistance culturelle, elle n'en est pas moins réelle. L'Amérique latine est, par la proximité et les liens historiques, fortement marquée par ce processus de domination. L'Afrique noire, le monde arabo-musulman, les différents sous-ensembles de l'Asie (monde chinois, indien, de l'Asie centrale, du sud-est) présentent plus de résistance dans le monde rural, mais les villes sont souvent des îlots de modernité où l'«American Way of Life» se diffuse de manière plus prononcée.

## 3. La domination politique et militaire

---

- Depuis la disparition de l'Union soviétique et la dissolution des forces armées du Pacte de Varsovie, les États-Unis sont la seule superpuissance du monde. Avec les bases qu'ils possèdent en Europe et dans le Pacifique depuis la Seconde Guerre mondiale ainsi que leur présence maritime sur toutes les mers (5 grandes flottes opérationnelles), ils apparaissent comme un des rares pays à pouvoir se projeter dans toutes les parties du monde et, surtout, celui qui a le plus de capacité à le faire rapidement et sur une certaine durée. Les dépenses des États-Unis pour la défense et l'armement sont les plus élevées au monde (40% des dépenses mondiales dans le domaine militaire). Les États-Unis possèdent 54% des ogives nucléaires dans le monde – ça les calme, les Russes, ça ! Ils sont en outre le premier pays exportateur d'armes au monde – 30% des exportations mondiales, 6 des 10 premières firmes exportatrices d'armement au monde.
- Durant le <sup>xx</sup>e siècle, la politique étrangère américaine a balancé entre isolationnisme et interventionnisme. Cette ambivalence a surtout été le fait du premier <sup>xx</sup>e siècle, jusqu'au second conflit mondial. Avec la guerre froide, dès la fin des années 1940, les États-Unis s'engagent dans certains conflits régionaux (Corée, 1950-53, Vietnam, 1962-75). Depuis la fin des années 1980, ils s'impliquent régulièrement dans d'autres parties du monde, sous mandat des Nations unies ou de manière unilatérale: interventions au Koweït (1990-91), en Somalie (1992), dans les Balkans (1994), en Afghanistan (2001) ou plus récemment en Irak (2003). L'OTAN s'est ouverte, depuis les années 1990, aux anciens pays de l'Europe centrale et orientale (les derniers États

membres, l'Albanie et la Croatie, ont intégré l'OTAN en 2009). D'autre part, la question de la mission de l'Alliance est à présent posée, car elle est confrontée au XXI<sup>e</sup> siècle à des menaces non-militaires.

● Outre la guerre froide et les conflits du Proche-Orient dès la fin du second conflit mondial, ce sont les problèmes des nationalismes au sein du monde arabe, les conflits nés de la fin du bloc communiste et les questions du terrorisme international qui constituent les motifs majeurs des interventions américaines depuis 2001. Par bien des aspects de leur politique étrangère, les États-Unis imposent une certaine vision du monde. Les oppositions lors de l'intervention de l'Irak montrent, d'ailleurs, que les résistances à cette domination passent à l'intérieur même des pays occidentaux. La critique de « l'hyperpuissance » américaine passe également par la critique des États-Unis dans le débat actuel sur le réchauffement climatique (avec à peine 5% de la population mondiale, les États-Unis sont responsables de 20% des émissions de carbone de la planète).

## LA FAÇADE ATLANTIQUE DES ETATS-UNIS

Une **façade** est un espace qui sert d'**interface** entre les espaces océaniques et les territoires situés au delà des mers d'une part, et les espaces intérieurs d'autre part (**l'hinterland**). Dans le cas présent, la façade atlantique est prise ici au sens large et intègre la partie états-unienne du Golfe du Mexique. Il s'agit d'un des espaces les plus anciens et les plus dynamiques des États-Unis

**Comment s'organise cette façade ? Quel rôle joue-t-elle ?**

### I. La façade atlantique dans l'espace régional.

#### 1. Une mise en valeur précoce.

La façade atlantique a été **l'un des points d'entrée aux États-Unis** des colons, puis Le point d'entrée des immigrants.

- C'est à partir d'elle que s'est faite **la conquête du territoire** avec un accès au Nord par la mégalopolis, et un accès au Sud par le Golfe du Mexique.
- Ces deux accès ont conduit à la mise en place de deux sociétés fonctionnant sur des règles différentes :
  - au **nord** une mise en valeur anglosaxonne basée sur l'industrie et la main d'oeuvre immigrée abondante. En effet, le développement de la vapeur rapproche le Nord-Est des ports européens et les difficultés de certaines régions d'Europe génèrent des flux d'immigrations très importants.
  - au **sud**, une mise en valeur hispanique et française d'abord, puis anglo-saxonne, basée sur l'agriculture et la main d'oeuvre servile.

**Une épaisseur variable :**

- **Indentations de la côte** dans le Nord-est et axe de pénétration du St Laurent, des Grands Lacs et du système de canaux associés.
- **Côte sableuse difficile à aménager** dans le sud-est, et longtemps inhospitalière le long du Golfe du Mexique.

- Le Mississippi et le pétrole ont poussé à l'aménagement de la côte du Golfe du Mexique.
- Le tourisme a lancé la Floride.
- Les Carolines et la côte géorgienne sont plutôt tournées vers la terre que vers la mer.

**Le milieu intérieur** a guidé l'installation et la forme de mise en valeur de la façade :

- Mise en valeur aisée des espaces intérieurs du sud : relief peu élevé, et climats favorables à certaines cultures.
- Les **Appalaches** qui bloquent la conquête vers l'ouest durant plusieurs décennies au nord, mais qui offrent des ressources importantes en charbon, ainsi que des contrastes climatiques importants au Nord ont limité la mise en valeur agricole et favorisé la mise en valeur industrielle. Les échanges importants avec l'Europe ont accéléré le processus.
- La façade du **Golfe du Mexique** ne s'est véritablement développée qu'autour du débouché du Mississippi et après l'exploitation du pétrole. L'arrivée de main d'oeuvre immigrée ne provenance du Mexique renforce l'attrait de cette région.

## 2. Une interface majeure.

Avec son **hinterland**, elle constitue **un espace vaste, complet, très bien équipé**, et donc **très attractif** :

- en **moyens de communications à longue distance** : des ports bien sûr mais aussi des aéroports : 3 à NY
- en **moyens de communication régionaux** : très forte densité de voies de communication terrestres, fluviales (St Laurent et des Grands lacs ; Hudson + canal de la Mohawk).
- en **moyens de productions** : Charbon des Appalaches, puis fer de Duluth on installés une industrie lourde puis de construction mécanique qui s'est peu à peu modernisée et diversifiée au nord : pétrole du Texas au sud.
- en **moyens financiers** : bourse de NY.
- en **moyens de formations** : quelques grandes universités du pays.
- en **moyen culturels** : grands musées de la Mégalopolis.
- Elle concentre les activités de décision dans les **villes mondiales** : NY, Washington, Chicago.

La façade atlantique des Etats-Unis est une **interface majeure** du pays, tant sur la plan **maritime qu'aérien**.

L'**essentiel du trafic maritime** des Etats-Unis se fait sur la façade atlantique, même si on observe un **rééquilibrage** progressif vers le pacifique depuis la deuxième guerre mondiale. De plus, les Etats-Unis servent de **transit** à une partie du commerce **à destination de l'Europe** et **en provenance d'Asie** via un **pont transcontinental** essentiellement ferroviaire.

- L'essentiel de ce trafic est un **trafic à l'international** : 64% pour NY, 70% pour la Nouvelle Orléans.
- Mais cela veut dire qu'il existe aussi un **cabotage** important essentiellement dans le Nord-Est, et dans le Golfe du Mexique.

Elle dispose de **grand aéroports internationaux** et nationaux qui la mette en relation permanente avec le reste de la planète et du pays.

Elle sait évoluer de façon à rester dynamique

- **littoralisation des activités** : **Sidérurgie sur l'eau** (Baltimore avec du fer du Brésil) ; **Chimie sur l'eau** à NY et Philadelphie (pétrole du Vénézuella)
- Développement de **pôles de haute technologie**.

## II. Les espaces dynamiques de la façade.

### 1. La prédominance de la Mégalopolis.

La Mégalopolis nord-américaine concentre **45 millions d'habitants** soit 16 % de la population du pays. Elle s'étend sur 1000 km entre la banlieue nord de Boston et la banlieue sud de Washington.

C'est un **espace à l'urbanisation discontinue** composé de quatre énormes aires métropolitaines reliées par leurs banlieues ou celles des villes moyennes intermédiaires. Mais c'est aussi un espace encore plus vaste aux fortes densités de population.

**Point d'entrée majeur des immigrants** au XIXème, elle reste encore aujourd'hui la première région d'immigration des Etats-Unis.

- De ce fait, la population y est très variée : 8 millions de noirs, 3,5 Millions de Latinos, 1,5 Millions d'asiatiques.
- Mais cela ne veut pas dire mélangée : chacun vit dans des quartiers très distincts.
- Le summum de ce mélange reste NY où se croisent toutes les nationalités de la planète.

Elle est **reliée à l'ensemble de la planète** par voie portuaire, aéroportuaire ou routière, et sert de Hub pour les liaisons vers l'intérieur du pays.

Elle contient **deux villes-monde** : NY et Washington. ces deux villes commandent le monde sur le plan politique, militaire et économique : du reste ce sont des lieux de pouvoir de ces deux villes qui ont été visés par les attentats du 11 septembre.

- NY : ONU, Wall Street, sièges sociaux de nombreuses FTN. Les bourses de valeur de NY (NYSE et NASDAQ) assurent 72% des transactions financières mondiales.

- Washington : FMI et banque mondiale, Maison blanche, Pentagone.

L'ensemble de la Mègalopolis joue **un rôle culturel essentiel** :

- Universités de prestige Harvard, MIT, Columbia, etc.
- Grand musées
- Groupes de presse.

Reste **une grande région industrielle**, mais a perdu dans ce domaine : n'assure plus que 14% de l'emploi industriel contre 1/4 dans les années 60. Cohabitation d'industries traditionnelles : textile, construction mécanique, sidérurgie, chimie) et industries de haute technologies dans des parcs récents à la périphérie.

Quelques points noirs :

- Ce repli se retrouve dans la présence de quartiers dégradés dans les centres (Bronx) ou à la périphérie, mais opérations de **gentrification**.
- Pollution croissante (smog)
- Saturation des voies de communication de toute nature.

## **2. L'inégal dynamisme des sud.**

La **Floride** doit son dynamisme à trois activités :

- Le tourisme et l'installation de retraités : tourisme de croisière, nature (NP des Everglades), tourisme balnéaire, parcs à thème (Dysney World).
- L'agriculture industrielle d'agrumes et de canne à sucre essentiellement et les industries agroalimentaires associées.
- L'aérospatiale avec la base de lancement de Cap Canaveral et les industries qu'elle génère.

Elle présente d'autres caractères :

- C'est le deuxième centre financier du pays.
- La population est très hispanique (Exilés cubains, Mexicains, et autres), surtout dans le sud où les hispaniques sont majoritaires.
- La population est aussi beaucoup plus âgée que dans le reste des EU, avec parfois, plus du 1/3 de la population à plus de 65 ans.

Le **Texas** a un développement qui s'appuie sur le pétrole, les hautes technologies et sa position frontalière. Il profite aussi pleinement de la présidence de GW Bush, puisque c'est son frère qui en est le gouverneur.

Entre ces points et la Mègalopolis, **les littoraux sont peu développés** à l'exception du port de La Nouvelle Orléans, et de la rue industrielle que constitue le Mississipi près de son embouchure. Ailleurs, un peu de balnéaire, de pêche à la crevette, et des populations pauvres (Cajuns des bayous). Les Carolines vivent un peu du tourisme littoral. Mais à ce niveau l'essentiel de l'activité se situe dans la Metrolina, au nord d'Atlanta.

Jean-Christophe Delmas ([delmas\\_jc@yahoo.fr](mailto:delmas_jc@yahoo.fr))